

PORTRAITS. Ces deux jeunes laïcs italiens seront canonisés lors du jubilé 2025

Carlo Acutis et Pier Giorgio Frassati, jeunes et bientôt saints



Carlo Acutis. DR

LE 20 NOVEMBRE 2024, le pape François a annoncé la canonisation durant le jubilé 2025 de deux jeunes laïcs italiens, deux modèles pour la jeunesse d'aujourd'hui: Carlo Acutis le 27 avril 2025 lors de jubilé des adolescents et Pier Giorgio Frassati, le 3 août 2025 lors du jubilé des jeunes.

■ Carlo Acutis, le «geek de Dieu»

Carlo Acutis est un jeune Italien mort à 15 ans le 12 octobre 2006 d'une leucémie foudroyante. Il a transformé sa passion pour l'informatique en une recherche spirituelle.

Né le 3 mai 1991 à Londres dans une famille italienne bourgeoisie pas particulièrement pratiquante, il grandit à Milan où sa famille est retournée dès l'automne 1991. Sa nourrice polonaise, Beata, lui parle de Dieu très tôt et lui fait découvrir la Vierge Marie. Il montre une piété exceptionnelle : il récite avec ferveur le chapelet et il va à la messe chaque jour depuis sa première communion à l'âge de 7 ans. Pour lui, l'eucharistie est « une autoroute vers le ciel ». Il témoigne d'une grande sensibilité pour les personnes les plus fragiles, il prend la défense de camarades maltraités, est attentif à ceux qui ont des difficultés dans les études, rend visite aux personnes âgées et nécessiteuses de son quartier.

Pour autant, Carlo reste un enfant ordinaire qui aime les animaux, jouer au foot, s'amuser, jouer de la musique, réaliser des vidéos avec ses chiens et chats. Il ne garde jamais pour lui ce qu'il a appris, il s'empresse toujours de le partager avec les autres. La mode le laisse indiffé-

rent, il s'habille simplement et sans recherche. Il noue de fortes amitiés.

Passionné d'informatique, il passe de longues heures à mettre au point des logiciels pour répondre aux besoins de ses amis et les initier aux mystères de l'informatique. Comme le dit le pape François, « il a été capable d'utiliser les nouvelles technologies de communication pour transmettre l'Evangile, pour communiquer valeurs et beauté ». Carlo se passionne pour les miracles eucharistiques qui se sont multipliés au cours des siècles. Il crée en 2006 un site internet dédié à ce sujet et prépare une exposition numérique.

Proclamé bienheureux le 10 octobre 2020 en la basilique Saint-François d'Assise après qu'un miracle attribué à son intercession a été reconnu, la reconnaissance d'un deuxième miracle lui ouvre la voie à sa canonisation en 2025. Aujourd'hui, son corps intègre est exposé à Assise. Carlo Acutis est désormais le saint patron de la jeunesse et des internautes. Il est devenu une figure incontournable de la catéchèse auprès des jeunes. Un adolescent confie : « Il est le premier saint à avoir eu une adresse mail, à porter des sweats à capuche et des baskets comme nous. Il a relevé les défis d'aujourd'hui, utilisé les écrans à bon escient alors que trop souvent ils nous pourrissent la vie ».

■ Pier Frassati, patron des sportifs

Pier Giorgio Frassati est né à Turin en 1901 dans un milieu bourgeois et mondain, il est élevé de façon dure et sans ten-

dresse. Il écrit cependant : «Avec ma sœur Luciana, nous ne manquions de rien, et n'avions pas à nous préoccuper du lendemain. Je n'étais pas très bon en classe et un prêtre salésien venait à la maison pour me donner des cours de soutien. Souvent il me parlait de Dieu. » Son père est agnostique. Sa mère, catholique, déteste le zèle évangélique. Dès sa plus tendre enfance, il prie à genoux matin et soir.

En famille, on le dit tête. L'éducation sans mollesse aide son intelligence lente à s'épanouir et s'affirmer, l'étude devient alors son premier devoir.

L'arrivée au pouvoir de Mussolini en 1922 change sa vie. Son père démissionne de son poste d'ambassadeur et on l'oblige à vendre son journal «La Stampa» qu'il avait créé.

Un jour, des fascistes, « les chemises noires », viennent tout casser à la maison.

Très jeune, il développe une générosité remarquable, il est attentif aux plus fragiles. Il

évoque une «lumière qu'il voit émaner d'eux». C'est dans l'eucharistie et la prière qu'il trouve la force de se donner aux autres. Curieux, il cherche à comprendre le monde et s'y engage.

Dès ses 17 ans, il est actif aux conférences de Saint-Vincent-de-Paul.

Avec la montée du fascisme, il a même été arrêté pour avoir défendu des personnes en difficulté. Il était aussi très impliqué dans les mouvements sociaux de son époque cherchant à défendre les droits des ouvriers et des plus faibles.

Bien qu'il ait rencontré des difficultés dans ses études et l'incompréhension de sa famille par rapport à sa foi, c'est un bon vivant qui sait mettre de l'ambiance; il partage son humour et ses blagues potaches. On l'appelle : « le fils de la fête ». Le sport fait partie de son équilibre quotidien : vélo, randonnée, natation, voile, escrime, ou encore ski et alpinisme, cet athlète est infatigable. Sa devise : « vers le haut », un défi qui impressionne

ses amis, devise tournée vers le ciel avec cette idée de cordée.

Il lie exercices physiques et itinéraires spirituels, le tout dans un même mouvement : se dépasser et s'élever. Il puise l'amour de Dieu dans la contemplation de la création. La relation qu'il établit avec Dieu est simple, sans ostentation, une sécurité tranquille, douce, intransigeante.

Pier Giorgio est mort à seulement 24 ans le 4 juillet 1925, d'une poliomélyélite fulgurante. Il est considéré comme une figure inspirante de la jeunesse.

• G. MANUELLE-DHUICQ
L. THUAL-TARIN

➤ À lire : « Toujours plus haut »
d'Olivier et Marie Malcurat. Ed. Plein vent, 48 p., 15,90 €.



Pier Giorgio Frassati. Asociación Pier Giorgio Frassati

Info diocèse

Sur votre agenda

- Ouverture de la campagne du denier. L'Église de la Manche vous invite à soutenir sa mission : annoncer la bonne nouvelle au plus grand nombre, célébrer les messes et les sacrements, servir et accueillir les plus fragiles. Merci de votre don pour qu'en ensemble nous ayons les moyens d'agir. Contacts : 02 33 45 18 06 ; dons@diocese50.fr. Site internet : donnons-coutances.catholique.fr
- Du 9 au 11 avril : trois jours de vacances à l'Oasis, pour tous les collégiens et lycéens. Temps spirituels, préparation d'un spectacle, repas partagés, fraternité et convivialité. À partir de 8 h jusqu'à 17 h 30, en dessous de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de Cherbourg. Plus d'informations et inscriptions : coord.cherbourg@diocese50.fr ; Maëlle : 06 76 72 8602.
- Lundi 14 avril : messe chrismale à 18 h à la cathédrale de Coutances.

Billet spirituel

On ne discute plus que par les réseaux

Tellement commodes ces réseaux sociaux. Une civilisation où l'on n'a plus besoin de son corps pour exprimer ses émotions, où l'on peut asséner des vérités sans dialogue, où le soin se fait par ordinateur, où je peux séduire sans rencontrer la personne.

Alors merci à la technique de rendre possible toutes ces connexions puissantes et imaginables il y a encore quelques années. Mais où en suis-je de mon rapport aux autres ? À mes proches ? Quelle place tiennent les écrans dans ma vie ? En suis-je maître ou esclave ?

L'écran fait écran. Ainsi, il est étrange que la communication sur les réseaux semble être bien moins engageante que dans la réalité. De fait, il semble plus facile de dire quelque chose qui risque de blesser sur messagerie, que de risquer la confrontation.

Toute relation vraie comporte un risque : le risque d'une blessure. Cette blessure est aussi le

terreau de notre vulnérabilité partagée, et donc d'une humanité vivante. La vraie vie se partage, dans la rencontre, en chair et en os, dans le donner et le recevoir d'une présence offerte, complète. Rêver un monde technique où se voir ne coûte rien, où l'on ne souffrirait plus, où on pourrait se passer des autres, car on ne se rencontrerait plus en vérité, est un leurre.

Réagissons. Il est encore temps d'apprivoiser la technique pour ne pas en devenir esclave, au point de saboter toutes nos relations, celles qui font de nous des vivants. Jésus a marché, a embrassé, a posé son regard, a mangé avec des amis, a fait la fête. Rien de tout cela ne peut se faire sur les réseaux. Gardons notre bon sens, tout en cherchant à comprendre les besoins du monde d'aujourd'hui, et à discernner le bon et le mauvais.

• Bénédicte LUCEREAU
Conseillère conjugale et familiale